

# Ta trottinette, la mienne

A Amsterdam, il y a... une vision, une apparition, un homme qui passe, rapide, silencieux, souriant, à trottinette.

Depuis, c'est un de nos rêves, cela devient une question précise, une intention, un désir, nous aurons une trottinette sur le bateau.

Une ? Non, deux !

Mais est-ce bien judicieux ? Plus vite qu'à pied, apprécié. Moins encombrant qu'une bicyclette, c'est chouette.

Mais ne serons-nous pas ridicules ? On attend, on se tâte, on en parle, pas ridicules du tout, un peu originaux, voilà tout.

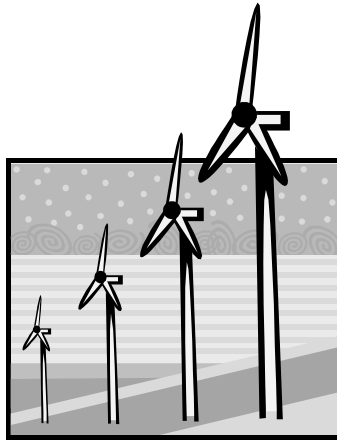
Et ce premier week-end de septembre, nous étrennons notre nouveau jouet, qui deviendra vite bien plus que ça.

Les premiers élans, nous les avons eus dans le salon ! Chacun y a mis le pied, ma fille, par exemple, déclare que ce n'est pas pratique pour aller chercher le fromage dans le frigo, ça c'est sûr !

Mais le carrelage du salon, c'est très doux, alors, essayons autre chose.

Michel, pas farouche, débarque à Oude Tonge... un mètre, un subtil élan, un peu hésitant quand même.

Je précède de quelques poussées, tout va bien... Ah mais non, pas si bien, deux mètres, un choc un peu plus résistant, un trou, la petite roue cale... le grand homme est par terre. Il faut dire qu'il avait fait fort pour le premier test : les mains chargées de boîtes vides et de papiers à jeter aux poubelles, une mobilité donc peu garantie,



les dalles de bétons du ponton qui imitent des marches..., et puis, il n'a pas fait de patins à roulettes mon homme, exercice qui l'aurait aidé à tenir en équilibre. Heureusement, le spectacle, applaudi par trois spectateurs peu discrets, ne fait aucun mal, sauf une boîte vide qui atterrit encore plus bas que son porteur, c'est-à-dire dans l'eau. Mais le porteur a bien failli prendre l'eau lui aussi. Premiers mètres hasardeux donc, mais quoi, il faut – on peut – vivre dangereusement non !

Et puis, on rejoint notre rêve, cet engin, un peu cher mais

admirer le paysage, pour profiter du silence. On fait les courses avec, en bandoulière, cet objet qui attire la cordialité, on se fait accoster, les uns sont intéressés, les autres intrigués, questionnent, soupèsent...

Et les regards que nous croisons ? Pas jaloux, pas moqueurs, pas envieux, ni sceptiques. Non, non. Tous sourient, par sympathie, j'en suis sûre. Et nous aussi. Nous croisons des gens à pied, en vélo, en voiture, en attelage, en bateau, tous sourient et ont l'air d'admirer, d'apprécier la maniabilité et le fun du véhicule. Nous aussi ! Je me demande même si les moutons et les chevaux...

Jannik

Le 10 septembre 2000



tellement fonctionnel, nous permet d'aller sans fatigue, plus loin qu'à pied. On s'arrête souvent, pour